

Enfin, le dimanche suivant, les hommes tiendront leur réunion afin de trouver un saint Joseph, des Rois Mages et des bergers.

Après cela, nous aurons tout le temps de tailler, d'essayer et de coudre les costumes, puisque nous n'aurons que des attitudes, c'est-à-dire des rôles muets.

Ne pensez-vous pas comme moi, mes Frères, que cette innovation va mettre en relief Pégoulas ? Dès la première représentation, les paroissiens de Montchorel, de Vizanet, de Barbenteil se précipiteront ici. Ça se dira au loin. D'autres accourront d'un peu partout. On viendra voir la crèche de Pégoulas, comme on va voir jouer la Passion à Oberammergau.

Ce sera pour le pays une source de bien-être, et, pour les pèlerins et touristes, ainsi que pour vous-mêmes, une source d'édification, — double grâce que je vous souhaite de tout mon cœur. ”

Le soir, le lendemain et la semaine entière, on ne parla que de l'idée du curé.

Les aubergistes supputaient d'avance leurs profits futurs, le reste de la population escomptait un rôle, chacun se drapait en désirs dans un magnifique costume, et encaissait, en imagination, les applaudissements des foules.

Et puis, quel honneur pour la paroisse ! Et quand la célébrité serait venue, quelle gloire pour Pégoulas !

Ah ! pour sûr, ils en crèveraient de dépit, ceux de Vizanet, ceux de Montcherel, ceux de Barbenteil. Mais ce serait bien fait ? N'avaient-ils pas nargué sans pitié les Pégouliens, ceux de Vizanet, quand ils construisirent leur fameux pont sur un ruisseau, et ceux de Montcherel, lorsqu'ils bâtirent leur caserne de deux sous, et ceux de Barbenteil, à l'époque où ils érigèrent leur halle en zinc ou en fer blanc ?

Et dire qu'il avait fallu tout subir, dans un humiliant silence, puisqu'on ne possédait à Pégoulas, ni rivière à coiffer d'un pont, ni gendarmes à doter d'une caserne, ni marché à protéger contre les averses.

Mais vaï ! on allait se rattrapper cette fois ! Bé oui, il en avait eu une fameuse d'idée, le curé... Quel homme intelligent, ma fine !

On verrait sous peu dans son église la première crèche de Provence et probablement du monde.

* * *

Après les vêpres, cinq mamans débouchaient dans la cour du presbytère, tenant chacune sur le bras un nourrisson de moins d'un an.

La mère du plus âgé, frais poupard de onze mois, déclara sans ambage, pendant qu'on les introduisait :

“ Hein ! faudrait-il aller plus loin pour en trouver un plus beau que celui-là ?

— Plus gros peut-être, rectifia sa voisine, mais il est un peu fort pour représenter un enfant qui vient de naître.

— Ah ! oui, vous dites ça pour le vôtre qui n'ouvre pas seulement les yeux. Trop petit ! ça ne fait encore que baver.

— Eh bien ! le mien qui a huit mois et des yeux du séraphin, qu'en dites vous ? interjecta la maman d'un troisième.

— Ferait aussi bien qu'un autre, mais pas assez gracieux, ma mie : il pleure du matin au soir.

— Le mien ne pleure jamais, observa la quatrième bonne femme.

— Possible, mais il n'a pas un cheveu...

— Tenez ! s'écria triomphalement la cinquième, en arrachant la coiffe du sien, vous ne direz pas que celui-là n'a point de cheveux ; ils remplissent son bonnet.

— C'est vrai ! seulement il est bien pâle, le pauvre petiot, remarqua l'impitoyable critique. On dirait un Enfant Jésus saigné. ”

Le Curé qui n'avait jusqu'alors soufflé mot, comprit vite que le débat risquait de s'éterniser, de s'envenimer et dans la plus heureuse hypothèse, de faire quatre mécontentes.

“ La perfection n'est pas de ce monde, mes braves femmes, affirma-t-il judicieusement, mais si l'on peut reprocher à chacun de ces innocents quelque défaut matériel, ils ont tous du moins une petite âme sans tache et sont aptes, par conséquent, au même degré, à siéger dans la crèche. Je vous propose donc de les employer tous les cinq à tour de rôle, et par rang d'âge. Chacun y passera une heure puis cèdera au suivant la place. ”

Ce jugement de Salomon contenta tout le monde.

Les cinq mamans qui jetaient déjà sur leurs chignons réciproques des regards belliqueux, s'en furent, ravies, coucher, chacun dans son berceau, le plus bel Enfant Jésus qu'il y eût au monde.

* * *

Huit jours plus tard, à l'assemblée des dames et des demoiselles, le débat fut plus orageux encore. Et pas d'arbitre pour dirimer les controverses : sous prétexte de n'influencer personne, le curé n'y parut point.

Comme de juste, on proposa d'abord la présidente de la Congrégation des enfants de Marie.

“ Bien brave fille ! observa narquoisement une étourdie, mais elle a le nez trop long.

— C'est parce que tu as un nez où il pleut dedans, que tu trouves trop long celui des autres, riposta, non sans aigreur, la mère de la présidente.